

Cefferont, 8 septembre 1907

5138



Chère amie,

Est-ce que M. P. n'a pas vu
le Gendre, et celui-ci n'a-t-il pas eu
occasion de toucher l'affaire de la suppléance?
Je ne crois pas du tout qu'il vienne à
l'Académie des J. pour toucher son jeton.
Il y vient pour se faire voir en santé,
et il n'y reste pas longtemps, parce
qu'il ne tient pas à converser beaucoup
avec ses collègues. Mais la personne peut
fort bien l'envoyer, sous autre prétexte,
pour qu'il ne mange pas le jeton. Et
l'on peut compter aussi que, si la question
de suppléance est soulevée, la personne
se mettra au travail.

Je relis sa carte du premier
septembre, que vous m'avez communiqué.
Je vois qu'il voudrait se faire indiquer
par le Gendre un médecin très fort
sur les angines de poitrine. Alors, c'est
cela qu'il a eu,.... et il le sait! Vous
rappelez-vous que j'en avais fait la
supposition? Mais c'est une affluence
sujette à récidiver, et qui peut vous enlever
son homme en quelques heures!....

8616

La laryngite de La Genou est
d'une autre sorte que la mienne. Celle-ci
est une laryngite de venue, qui
durera si je n'ai pas l'autre accident.
Celle de La Genou doit être plus maligne;
mais elle en peut être susceptible de
guérison. Espérons. Mais c'est inutile
attester du moins la gravité du mal
dont il a été atteint.

Ces malheureux Russes descendent
toujours la pente de l'anarchie. C'est
le moment que choisit la C. G. T. pour
inviter ~~notre~~ ^{notre} gouvernement à marcher dans
le même sens. La lettre de Jellian est
bien. Mais nous ne manquons ni de
belles lettres ni de beaux discours. Nos
gouvernants parlent avec bien que
les démocrates respectés. Jusqu'à présent
la main d'œuvre et de l'armée sont
mieux tenues, et je crois que cela
continuera. Elle attend toujours d'être
mieux conduite, et elle ne mangera
certainement pas de patience. Si la
guerre ne fait pas trop mal, ^{en vous} ~~vous~~ ^{passeront}
^{pas} de faire confiance aux discours. Pour
l'instant, la guerre ne va pas très bien.
Je me pose la même question que
Clementine? Les japonais pourraient-ils
pas intervenir, de manière ou d'autre,

après se rappeler les rêves au
sentiment de la réalité? Que les
rêves leur donnent à défendre une
partie de leur front, ils s'en chargeront
bien volontiers, sauf à retirer quelques
mandataires, pour les rêves, évidemment
n'aurons plus ~~presque~~ s'ils font encore
quelques progrès dans la liberté.

La personne amie qui s'occupait
de me chercher une cuisinière à
Paris m'annoncer quelque'un qui
paraît convenable. J'ouvrerai peut-être
à raisonnable plus heureux ment que
Rebot ma crise ministérielle! ^{B.}
La combinaison peut marcher, je tenterai
de rentrer à Paris le 22 ou le 23 de ce
mois. Mais je voudrais bien que
ma garnison soit évacuée avant moi
et qu'il n'en reste rien par d'après
avant mon départ.

La crainte de Fulbert m'oblige
à retirer certaines choses qui
pourraient vous intéresser. Je vous les
enverrai quand je serai renté à Paris.
On est d'ailleurs parfaitement tranquille
ici, et on n'entend même plus qu'on
le canon.

Affectueux respects,

A. Loisy

1616